

Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/remarquessurleca00ross

REMARQUES
SUR LE
CACHET
DE
MICHEL ANGE

PAR
A. ELIE ROSSMANN
CONSEILLER DE COUR ET PROFESSEUR
EN DROIT ET EN PHILOSOPHIE



A LA HAYE MDCCLII.



On trouve dans le cabinet du Roi à *Verſailles*, dans la premiére ſale de la petite galerie, une Cornaline Ovale, moins grande qu'un liard de *France*, où l'on découvre jusqu'à quatorze figures humaines, ſans parler des animaux, le tout gravé avec un art qui ſurpaſſe tout ce qu'on peut imaginer en ce genre. Auſſi figure-t-

elle parmi les principales pierres gravées en creux, qui ſe trouvent dans le Cabinet du Roi; car on prétend, qu'elle vient d'*Alexandre le Grand*, qui avoit ordonné à l'inimitable *Pyrgotele* de le repréſenter de cette maniére.

Le Célébre Peintre & Sculpteur *Michel Ange Bounarotti* l' acheta 800. écus; c'eſt pourquoi cette pierre, qui lui ſervoit de bague & de cachet, porte encore aujourdui ſon nom. a) Enſuite elle tomba entre les mains de Mr. *Bagarris*; puis entre celles de Mr. *Lauthier* le Pere, de qui Louïs XIV. l'acheta pour la ſomme de 8000. livres. Comme on en eut tiré une empreinte, il ſe trouva pluſieurs Perſonnes, qui l' apliquèrent ſur du verre fondu, couleur de Cornaline; ce qui a

a) Journal des Scavans Mois d'Oct. 1710. pag. 462.

a fait que plusieurs Personnes ont été trompées en regardant & achetant ce cachet pour une bonne pierre : d' autres se sont éforcées, mais envain, de l'imiter; d'autres en ont pris le dessein, qu'elles ont fait graver en Taille Douce ; d' autres enfin y ont ajouté des explications, qui ont donné lieu à des controverses.

Cette Piéce se trouve parmi une collection de quelques miliers d'autres empreintes d'anciennes & de nouvelles pierres gravées, dont je suis Possesseur. L'irrégularité, que j'ai observée dans plusieurs copies de celle-ci, m'a déterminé à mettre encore une fois au jour cette rare Antique, qui mérite d'être admirée de tout le Monde.

Alexandre ne vouloit pas qu'aucun de ses Sujets le représentât, & il fit publier à cet éfet des défenses particuliéres dans tous ses Etats.

Etats. Il n'y en avoit que trois d'exceptés de cette loi, *Apelles* à qui il étoit permis de le peindre, *Lisippe*, d'autres disent *Policlete* qui eut la permission de le représenter en bronze, & *Pyrgotele*, qui osa le graver sur des pierres précieuses. b) Comme l'on voit sur cette pierre *Alexandre*, sous la figure de *Baccus* & sous celle de Conquérant des *Indes*; on conclut de là, que *Pyrgotele* l'a gravée, & qu'*Alexandre* l'ayant fait enchasser dans un anneau, s'en servoit en guise de chachet, &

b) PLIN. *hist. natural. lib.* 13. *c.* 1. vetuit in gemma se ab alio sculpi, quam a Pyrgotele. APULEIUS *l. Florid.* edixit vniuersi orbi suo, ne quis effigiem regis temere assimilaret aere, colore, caelamine: quin solus eam Polycletus aere duceret, solus Apelles coloribus delinearet, solus Pyrgoteles caelamine excuderet. ARRIAN Lib. 1. HORAT. *Epist. Lib. II. C. I. v.* 237.

& qu'il voulut qu'après sa mort, ce cachet fût donné à celui, qui s'en seroit rendu le plus digne.

Ce sentiment se trouvera puissamment apuyé quand on voudra reflêchir, que la Sience de graver des figures dans des pierres, est ignorée de nos jours; car on se contente aujourdui de les faire à l'aide d'un Tour & de l'émeril; & les meilleurs Maîtres sont obligés d'avouer, qu'ils ne sauroient contrefaire, ou imiter les figures trop enfoncées, ou trop plattes des Anciens. *Pline* nous aprend, que de son tems on gravoit avec des Diamans les pierres les plus dures, après les avoir montées sur de l'acier. c) On distingue

 du

c) PLIN. *histor. nat. lib. 37. cap. 4.* (adamas indomita) cum feliciter rumpere contingit, in tam parvas frangitur crustas, ut cerni vix possint.

du premier coup d'oeil les ouvrages anciens des modernes, & je croi, qu'il ſeroit difi-cile de trouver quelcun, qui oſât entre-prendre de contrefaire le cachet en queſtion, par ce qu'il riſqueroit de ne pas bien ren-contrer la perſpective, y ayant des figures, qui ſe préſentent fort plattes. Ce n'eſt pas que je veuille detourner ceux qui auroient envie de tenter fortune en ce genre de tra-vail; les Modernes peuvent avoir autant d'Esprit que les Anciens. Peut-être n'eſt ce que pour ménager la dépenſe qu'on ne s'y adonne plus. *Michel-Ange* étoit lui-même un ſi habile Sculpteur, qu'il ne le cédoit en rien aux Anciens. Ses Enemis,

poſſint. Expetuntur a ſculptoribus, ferro-que includuntur, nullam non duritiam ex facili cavantes. Mr. le Prof. *Chriſt* a fait d'amples recherches ſur ce paſſage dans la *Dactyliotheque* de *Muſeum Richterianum*.

Enemis, qui vouloient lui disputer cette gloire, furent confondus par *Cupidon* gravé en bosse, à qui on decerna le Droit d'Ancienneté, quoiqu'il fût très moderne. Cependant mon dessein n'est pas de décider, où est resté l'anneau, qu'*Alexandre* donna à *Perdiccas* sur son lit de mort, depuis qu'il eut fait ce don, jusques au tems de *Michel-Ange*. Peut-être étoit-il enséveli dans la Terre, ou caché dans quelque Antre. Il sufit, que les plus habiles Connaisseurs ne lui disputent pas son ancienneté. *Raphaël* en a souvent emprunté les attitudes, pour les placer dans ses tableaux. Les Savans ne disputent que sur le nombre des figures & sur le dessein, qu'avoit l'Auteur en les gravant ; & Mlle. le *Hai* n'a pas daigné seulement dessiner le Pècheur assis au bord du fleuve, par ce

qu'il ſe trouve au bas dans un compartiment auſſi large que la Cornaline; quoique d'autres aſſurent, que cette figure, conſiderée à part eût ſeule pu mériter une gloire immortele à *Pyrgotele*, par l'excellence de ſon travail. d) Il eſt vrai que cet Homme, ſe trouvant au bas, ne fait pas un Perſonnage de la ſcène; mais il fait partie de l'Hiſtoire. „ALEXANDRE *ſe diſoit Fils de* Jupiter, *&* „*en cette qualité il ſe fit repréſenter ſous la figure* „*de* Baccus, *parce qu'il vouloit comme lui être* „*le Conquerant des* Indes. Ainſi, l'on trouve ſur cette pierre *la naiſſance & l'éducation d'* Alexandre, *envelopée ſous l'Hiſtoire de* Baccus. *Alexandre* ſe vantoit d'être Fils de *Jupiter*, parce, dit-il, que le Magicien *Nectanebus*, ou un Serpent, s'étoit traveſti ſous la figure de

d) Journal des ſavans de A. 1710. p. 462.

de *Jupiter-Ammon*, & avoit couché avec *Olympie* sa Mére. Les Prêtres du Temple de ce Dieu étoient de trop grands Adulteurs, pour en disconvenir, & ils ordonnèrent même à ses Soldats superstitieux, qu'il fit ensuite courronner de Lierre, de lui rendre les honneurs Divins. Il naquit l'an du Monde 3628.; & en l'an 3650. il passa l'*Helespont* avec son armée pour se rendre en *Asie* & aux extrèmités des *Indes*, jusqu'à ce que revenant enfin à *Babilone*, il y mourut dans la 30me année de son âge, soit par le poison, soit à force de boire. *Lucien* se moque de lui dans ses Dialogues, quand il dit qu'*Alexandre* vouloit qu'après sa mort on lui rendît aussi les honneurs Divins; car pendent sa vie il prétendoit représenter tantot *Jupiter-*

Ammon, tantot *Mercure*, tantot *Diane*, puis *Hercule*. e)

VOICI maintenant comme ſe raconte l'hiſtoire de la Naiſſance de *Baccus*, à qui *Alexandre* prétendoit reſſembler. *Jupiter* devenu amoureux de *Sémélé*, Fille de *Cadmus*, avoit couché avec elle. *Cadmus*, outré d'une telle conduite, jetta, dans la Mer, ſa Fille, dont naquit enſuite *Baccus*, qu'on tira des eaux. f) Cette hiſtoire ſe trouve

e) ATHEN. *Lib.* 12.

f) C'eſt ainſi que *Pauſanias* raconte la choſe *ad Corinthiac. in Laconic.* VOSSIUS *Lib.* I. *Idololatr. Chap.* 30. prétend avoir trouvé dans le *Baccus* d'*Euripide* une grande reſſemblance entre *Baccus* & *Moïſe*, & il veut prouver par là, que les *Paiens* avoient ſouvent imité l'Hiſtoire véritable. Ainſi, quand les Menades

trouve inconteſtablement repréſentée ſur notre pierre par la figure du Pècheur; qui tient en main, non une ligne, mais un filet à pècher, ataché au bout de ſa perche.

D'AUTRES diſent, que *Jupiter*, ſe rendant à la priere de *Séméle*, lui étoit aparu, ſous la figure d'une Divinité, & qu'il l'avoit conſumée par le feu; mais qu'il avoit renfermé *Baccus* dans ſa cuiſſe jusques au tems de ſa naiſſance. g) Quoiqu'il en ſoit, l'éducation de *Baccus* fut d'abord confiée

Menades frapoient de leurs batons les rochers, il en ſortoit de l'eau. Dès qu'elles touchoient la terre, il en découloit du lait & du miel &c. EURIPIDES *in Bacchis.* La veritable origine des fetes de *Bacchus* ſe peut voir *dans l'Hiſtoire de Ciel,* de Mr. PLUCHE, T. I. p. 200. ſeqq.

g) OVID. *Metamorph. Lib. III.* v. 130.

confiée à des Nimphes, après lui avoir donné *Ino* pour Nourrice. Ainsi la Scene commence par *Baccus*, se tenant sur les genoux de sa Nourrice, dans une attitude qui montre, qu' il veut badiner avec elle. Voici le Noeud. Devant lui est un Sacrificateur en habit pontifical agenouillé & penché en arriére, ayant devant lui un panier de figues & de raisins, & tenant en main une espèce de coupe sans pié. On le trouve dans plusieurs *Baccanales*. Il a souvent devant lui un autel avec du feu. A coté de lui est une Nimphe un peu relevée (car la Scene est près d' une montagne) qui tient en main quatre tuyaux, c' est à dire une flute de Satire, les quelles flutes ont souvent cinq jusqu' à sept de ces tuyaux alongés, & rangés l'un à coté de l'au-

tre.

tre. g*) Dans l'autre Baccanale on voit des Nimphes avec la horpe d' *Apollon*. Derriere le Sacrificateur eſt un petit homme, aſſis près d'un arbre & d'un rocher, tenant devant lui une urne ronde; à ſon coté droit parait une tète, reſſemblant à celle d'un jeune Bouc. On lui donne ordinairement des Cornes, mais mal à propos, & parce qu'on ne s'aperçoit pas, que la queue du Satire, qui eſt devant lui, forme une ligne en escargot, dont le bout fait naître l'illuſion de ces cornes; il eſt bien plus probables que les cornes ſe trouvent cachées derriére la queue. Cette piéce fait partie du Sacrifice. Les Boucs ſont conſacrés à *Baccus*, par ce qu'ils brontent la vigne. Au deſſus de

g*) LEONARDO AVGVSTINO *Gemmae P. II. p. 12.*

de lui eſt une Agace ſur un arbre, oiſeau conſacré à *Baccus* à cauſe de ſon Babil. Enſuite vient un Satire, jouant du cornes, (*) ce qui prouve, que cet Acte n'eſt pas une vendange mais une fête. C'eſt auſſi une choſe fort uſitée dans les fêtes de *Baccus*, comme d'autres pierre en font foi. Quelques fois ils jouent de deux flutes. *Cauſſabonne* a fait une ample deſcriptions de ces flutes h) Je trouve auſſi dans ces Baccanales des cors recourbés comme des cors de chaſſe. Au deſſus du Satire, ſur l'arbre, eſt un Génce, qui garde le Pavillon. Pluſieurs le peignent ſans

(*) Le Pere TOURNEMINE a cru que c' étoit une de ces cornes creuſes, qui ſervoit de vaſe aux Anciens, & dont il parait, ſelon lui, au viſage du ſatire, & à ſa poſture, qu'il a fait un uſage exceſſif.

h) Dans la Prèface ſur *Perſe*.

ſans aîles ; mais les traces s'en trouvent néanmoins gravées ſur la pierre. On voit de plus, par derriere, une Femme, dirigeant de la main droite un panier plein de fruits, qu'elle a ſur la tète; les uns mettent dans ſa main gauche une coupe de vin, d'autres une corbeille; i) mais l'un & l'autre pèche contre les règles de la perſpective; car elle ne ſauroit, à cauſe de ſon éloignement, tendre ſi loin la main gauche, que l'on ne peut abſolument pas voir. La boſſe, que l'on remarque ſur l'épaule droite du Sacrificateur, eſt une Outre pleine de vin, qu'il porte; ce que l'on peut auſſi remarquer ſur les autres pierres, où ſont repréſentées les fètes

i) Hiſtoire de l'Academie Royale des inſcriptions Tom. I. p. 370. Je ſuis en poſſeſſion de l'Empreinte d'une pierre imitée, où l'on trouve une corbeille.

de *Pan* ou de *Baccus*. *) Dans de ſemblables explications, les empreintes de diférentes pierres s'entr'aident puiſſamment. Quand on n'en a pas beaucoup, on ne ſauroit expliquer bien des choſes; ce qui eſt fort connu. A coté ſe trouve encore une *Ménade*, ayant un panier ſur la tête, qu'elle tient en équilibre avec la main gauche. A coté d'elle, on aperçoit la tête de *Bucephale*, & tout près de lui *Alexandre* nud & couronné, ayant un manteau de Dieu, & tenant de la main droite une coupe, & de la gauche ſon manteau. Derriére lui eſt une Ménade, qui éleve au deſſus de la tête d'*Alexandre* une coupe de vin; ce qui marque que la figure, qui eſt devant elle, eſt une des Perſonnes principales de la fête. Au deſſus d'elle eſt un Génie, qui

*) LEONARD. AUGUSTINO *in Gemmis et ſculpt. antiquis* P. I. p. 134.

qui a ſoin du pavillon; Ainſi il ne tend pas la main, comme quelques uns le repréſentent, pour avoir la coupe élévée, qui n'eſt que pour *Alexandre*. Derriére elle eſt l'arbre, au pié du quel il y a des mottes de terre, que pluſieurs, ſuivant leur opinion & non ſuivant le bon ſens, ont pris pour la tete d'un animal; ce qui parait d'autant plus vrai, que la Scène eſt ſupoſée être au pié d'une montagne. Les deux dernieres figures s'expliquent d'elles-mêmes; dans le panier il y a un *phallus*. k*) Je remarquerai ſeulement encore, que *Raphael* en a emprunté l'attitude pour en faire une *Judith*, qui met, ſur le cou de ſa ſervante *Abra*, la tête de *Holoferne*. k)

k*) Pluche dans l'hiſtoire du ciel Tom. I. p. 82. & 108. not. a.

k) Journal des Savans de 1710, mois d'Oct. p. 462.

Mlle. le *Hai*, connue ſous le nom de Mlle. *Cheron*, a peut-être été la prémiere, qui a deſſiné toutes les figures enſemble, excepté le Pécheur, & les a fait graver en taille douce. Le P. *Tournemine* a fait la deſcription de cette taille douce. 1) La mienne diſére de la ſienne en ce qu'il dit, que c'eſt une Vendange; mais qu'eſt ce que le Sacrificateur & le Satire ont afaire à la vendange? Il convertit en Satire l'Homme, qui eſt dans l'exergue, & qui n'eſt pourtant qu' un Homme. Il fait du Sacrificateur un Payſan, qui a devant lui des braiſes; & c'eſt un panier. La Femme avec les inſtrumens de

1) Le même Journal c. l. p. 461. dit: la correction, l'élegance du deſſein, les airs de tête, l'intelligence, qu'elle y a miſe, & le gout de l'antiquité, qu'elle a ſu y conſerver, ont fait recevoir cet ouvrage avec plaiſir du Roi. &c. &c.

de Musique regarde, dit-il, le Paysan; & elle regarde *Alexandre*. Sa plus mauvaise pensée est, qu'*Alexandre* présente du vin à son cheval. *Bucephale* n'a peut être jamais gouté du vin. Mais comme Mlle. le *Hai* s'est donné quelque licence dans son dessein, & qu'elle a converti toute l'action en une Vendange des Anciens, elle eut des contestations à ce sujet avec Mr. *Moreau* de *Mautour*. Celui-ci fit à son tour graver une nouvelle Estampe de la pierre, & acusa Mlle. le *Hai* d'avoir fait une grande faute, en changeant & retranchant quelque chose dans cet antique monument. Il tacha de soutenir, que la Scène ne représentoit pas une Vendange, mais un Sacrifice fait en l'honneur de la naissance de *Baccus*. Il y remarque *Ino* sa Nourrice & *Hippa*. Il prétend, que le Sacrificateur est *Athamas*,

Mari d'*Ino*, ou un Faune. Il n'y peut pas découvrir *Alexandre*; encore moins y trouve-t-il quelque trace de *Pyrgotele*. De là il conclut ce qui ſuit: *Théocrite* a fait une Idille, intitulée les *Pècheurs*; ſur la pierre il y a un Pècheur; donc, elle a été compoſée ſous le Règne de *Ptolmée Philadelphe*. m) Il y a néanmoins encore une grande diférence entre le Pècheur repréſenté ſur la pierre, & le Chant de *Théocrite*. Je doute, qu'on y découvre quelque raport. Mais le grand art, qui règne dans la gravure de cette pierre, y fait découvrir le grand Maître, qui l'a faite, je veux dire *Pyrgotele*, qu'*Alexandre* jugeoit ſeul capable de graver ſon portrait ſur une pierre. Il n'étoit donc pas néceſſaire, que *Pyrgotele* y mît ſon nom.

m) Hiſtoire de l'Académie Royale des inſcriptions & belles lettres T. I, p. 371.

nom. Je dois remarquer ici, qu' autrefois les Savans atribuoient les noms des Artistes aux figures, qui se trouvoient à coté d' eux. Mais, Mr. le Duc d'*Orleans* a remarqué & découvert cette faute. Mr. *Baudelot* saisit cette excellente pensée, & en fit une ample demonstration dans un traité particulier. n) Ensuite Mr. *Stosch*, ce grand Connaisseur de pierres-gravées, fit graver par le célébre *Picart*, en taille douce, toutes celles, où se trouvoient les noms des Ouvriers, & en fit la description en *Latin* & en *Français*. o)

n) Reflexions sur le pretendu *Solon*, dont on trouve le nom sur quelques pierres gravées antiques, dans *l'histoire de l'Academie Royale des inscript. Tom. II. p. 406.*

o) *Gemmae antiquae caelatae sculptorum nominibus insignitae Amstel. 1724. in fol.* Mr. le Prof. *Christ*

Mais, revenons au diferend ſurvenu à ce ſujet entre Mr. *Moreau* de *Mautour* & Mlle. le *Hai.* Mr. le *Hai* prit le parti de ſon Epouſe, comme de raiſon, lorsqu' il vit, que perſonne ne vouloit le faire. La plus grande difficulté, qu'il y avoit, étoit la petite figure, qui eſt au bas; il étoit queſtion de ſavoir, ſi c'étoit un Satire ou un Homme, & ce qu'il tenoit à la main. Mr. *Mareau* de *Mautour* diſoit, que c'etoit un Enfant, qui tenoit une urne, ce que Mr. le *Hai* nioit, en lui refuſant la force de tenir une pareille Urne. Sa défenſe en général a mal réüſſi; car ſi le deſſein de ſon Epouſe a été de graver en taille douce la

Chriſt fait d'excellentes remarques dans un ouvrage, où il indique & explique les Monogrammes des Peintres & des Graveurs. A Leipzig 1747. 8*vo*.

la repréſentation de cette pierre, elle n' y devoit rien changer; ſi au contraire elle n' a voulu copier que les attitudes; elle a pû les changer à ſa fantaiſie.

Enfin, Mr. *Baudelot* p) veut, que cette pierre répréſente la fête *Puanepſies*, que *Théſée* établit à *Athènes*, en l' honneur d' Apollon, lorsqu' il eut défait le *Monotaure*. On dit, qu' à cette fête il ſe faiſoit des régals de fèves. Or, *Théſée*, couronné de feuilles d' olivier, eſt, dit-on, la perſonne principale, repréſentée ſur la pierre; On ajoute, qu'il avoit avec lui un cheval, ſans doute, parceque cet Animal eſt conſacré à *Neptune*, à qui *Théſée* devoit le jour, & qu' il regardoit comme ſon Dieu tutélaire: Que l' Enfant aſſis

p) *Hiſtoire de l'Academie Royale des Inſcript. T. I. p. 372.*

ſur la pierre marquoit, que le ſacrifice des Enfans avoit ceſſé avec le *Minotaure*. Mr. *Baudelot* prétend même ſavoir la contrée, où le Pècheur eſt aſſis; „ c'eſt, dit-„ il, à l' extrèmité du *Pirée*, du coté „ de *Megare*, de *Crommyon* & d' *Eleuſis*. C' eſt ſans doute auſſi à l'aide d'une bonne Lunette, qu' il voit le chateau vis-à-vis du Pècheur, qui eſt un ſimbole de la tranquilité du pays, que *Théſée* avoit aſſurée par la défaite d' un grand nombre de brigands. Mais, toute la piéce, ajoute-t-il, pourroit bien avoir été gravée du tems du Général *Cimon*, parce que ce Capitaine permettoit à chacun d'entrer dans ſon jardin & d'y cueillir des fruits.

Ma diſſertation ſeroit trop ample, ſi je voulois repondre à Mr. *Baudelot*. Je

Je ne puis cependant pas me dispenſer d' alléguer ici *Plutarque*, q) qui décrit les *Baccanales* telles qu' elles ſe célébroient anciennement en *Grece*: on porte, dit-il, premiérement une Outre de vin & un rameau de vigne, enſuite il y en a un, qui mène le Bélier, un autre porte des figues ſèches, enfin vient *Priape* dans une corbeille. *) Tout ceci ſe trouve ſur notre pierre, qui par conſéquent reſtera vraiſemblablement une *Bacanale*.

Le célébre Antiquaire *Montfaucon* ne pouvoit, ſans commettre une faute, ommetre notre cachet dans ſes Ouvrages. C' eſt pourquoi il en parle auſſi; mais ſon explication n' eſt que doute, & il n'en

q) Περὶ φιλοπλουτίας·

*) LEON. AUGUST. *c. I. P. II. p. 13.*

n' en ose rien dire de positif & de certain. Que l' homme nud soit ce qui il voudra, *Apollon* ou *Alexandre*, ce n' est pas ce qu' il prétend savoir. r)

Il faut que je fasse encore mention ici de la description, que Mr. le Professeur *Christ*, de *Leipzig*, s) a faite d' une Cornaline semblable, de même grandeur, & qui a presque toutes les figures de la nôtre. Il croit, qu' elle représente l' Education de *Baccus*, près de la ville de *Nyse*, dans l' île *Naxus*. Il est vrai, que Mr. le Professeur avoue, que la pierre, qu' il décrit, difere en plusieurs choses de celle, qu' on voit à *Versailles*. Mais il s' acorde pourtant en ceci,

r) *Dans ses Antiquités. T. I. Part. II. p.* 233.

s) *In Dactyliotheca Richteriana n.* 22. *p.* 12.

ceci, qu'il y trouve *Alexandre* & *Bucephale.* Si la proportion & l'habillement le permettoient, Mr. le Profeſſeur pourroit avoir raiſon, lorsqu'il prend *Alexandre* pour le Gouverneur de *Baccus*, qu'il dit aler à cheval ſur un bâton.

Ainſi, il y a aparence, que la ſcène eſt, & demeurera pour Alexandre & ſes *Baccanales*, comme nous l'avons inſinué.

On a ſurpaſſé, de notre tems, les Anciens en découvertes utiles; peut-être que quelcun aura auſſi le bonheur de retrouver le ſecret de graver les pierres. Mr. le *Blond*, un *Alemand*, & Mr. *Lamiral*, un *Hollandais*, ont inventé le ſecret de former des portraits, que l'on diroit être faits au pinceau, & cela à l'aide de 3. placques de cuivre, qu'

ils

ils couvrent la premiere de bleu, la seconde de jaune, la troisieme de rouge, avec quoi ils donnent les teintes, les demi-teintes & les ombres. t) Le reproche que l'on fait aux Artistes de nos jours, qu'ils n'entendent plus les proportions des corps, & qu'il n'y avoit presque que *Michel Ange* & *Raphael* qui les entendissent, pourroit bien cesser aussi; car, comme la vraye proportion consiste dans l'élèvation (l'elargissement) & l'enfoncement (le retrecissement) & cela en quantité continue ou discontinue; & qu'ainsi on n'y peut faire usage que des nombres 1. 2. 3. 4. 5. & de leur produit en les multipliant; u) il est facile de connaitre

t) *Memoires de Trevoux A. 1727. P. 2. p. 965. 66. 67.*

u) Voyés la feuille intitulée *Erlangische Anzeigen* de l'an 1744. No. 35.

connaitre pourquoi l' Auteur des penſées philoſofiques de la Peinture x) a dit, que les proportions de 7. & de 11. n' étoient ni harmonieuſes ni convenables.

Il y a plus encore dans la diviſion de la quantité *continue* & *discontinue*. J' ai fait ailleurs (*) des remarques ſur la pureté des vers, & montré, que l' Octave de la Muſique, & les tierces harmonieuſes &c. dérivoient de cette quantité, & que le 6me. & 7me. ton de la Muſique devoient être pris pour le commencement du premier & la fin du ſecond. Item, j' ai dit, que c' étoit l' élevation

ou

x) Dans l' ouvrage intitulé: *Abriſs von dem neueſten Zuſtande der Gelehrten* T. I.

(*) Voyés Erlangiche Anzeigen *de* 1744. *No. XXII.*

ou l' abaiſſement du ton, tant en quantité *continue* que *discontinue*, qui faiſoit, qu' il n' y avoit que cinq voyelles. Enfin, que, comme la proportion, qui plait à l' oreille, plaiſoit auſſi aux yeux; on avoit de même choiſi cinq colonnes dans l' Architecture: du quel nombre de *Cinq*, Perſonne n' avoit cependant pas encore donné la raiſon. Le P. *Caſtel* l' a remarqué dans l' Optique des Couleurs: Et ne ſeroit-ce pas une ſatisfaction pour nous, ſi l' on pouvoit nous dire, pourquoi une Comédie ou une Tragédie n' a que trois ou cinq actes? L' Abé *Hedelin* n' a pas reſolu cette queſtion dans ſon *Art du Poeme Dramatique*.

